Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2015)

Heft: 2096

Artikel: Quarante-cinq artistes solidaires avec les femmes victimes du cancer du sein : Des seins à dessein, Espace Arlaud, Lausanne, jusqu'au 8 novembre 2015

Autor: Jeanneret, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017399

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mais le recyclage pose deux problèmes. Le premier est de nature économique: il est moins coûteux de produire du neuf et d'exploiter les ressources naturelles disponibles que de valoriser les déchets, la différence étant encore accentuée par la baisse du cours des minerais et du pétrole ces cinq dernières années. Le second problème relève de la logique même du recyclage, en particulier lorsqu'il implique une transformation irréversible de la matière: d'une part il laisse toujours des traces – les pollutions des eaux dues aux perturbateurs endocriniens et aux médicaments ne peuvent être filtrées par les stations d'épuration, et les plastiques en décomposition laissent toutes sortes de résidus polluants. Et toute matière recyclée finit tôt ou tard brûlée ou en décharge. D'où l'importance des deux premiers R.

Alors quel bilan tirer de l'économie circulaire?

Tout d'abord, elle remet sur la table d'anciens problèmes auxquels le politique a déjà pu apporter des réponses, même si certaines, notamment relatives aux déchets, restent insatisfaisantes.

Ensuite, elle incite à s'interroger sur les activités qui répondent (ou répondaient) au principe d'un des trois R – en particulier celui de la réutilisation – et à étendre la réflexion à d'autres activités.

Néanmoins, l'application de ses principes demeure fragile, parce qu'elle dépend à l'heure actuelle fortement d'une intervention publique, le marché ne fournissant aucune incitation.

Mais est-il si compliqué de réduire la quantité de déchets et autres polluants et d'augmenter le taux de réutilisation des matériaux? De nombreuses possibilités existent. Mentionnons à titre d'exemple la consigne (DP 2093), l'allongement des garanties d'utilisation, l'interchangeabilité des composants, la mutualisation du savoir avec l'*open source* et l'*open hardware* (les plans d'un objet tangible sont en accès libre).

A cette fin, il faudrait adapter les droits de propriété sur les biens en question. On attribuerait de nouveaux droits ou obligations d'usage à leurs détenteurs et utilisateurs: la bouteille consignée resterait propriété du producteur, le fabricant aurait l'obligation de rendre son appareil compatible avec d'autres, la création intellectuelle pourrait être reproduite sur simple mention de l'auteur… Vaste programme!

Quarante-cinq artistes solidaires avec les femmes victimes du cancer du sein

Des seins à dessein, Espace Arlaud, Lausanne, jusqu'au 8 novembre 2015

Pierre Jeanneret - 08 octobre 2015 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/28207

L'exposition que présente actuellement l'Espace Arlaud à Lausanne est un peu particulière.

En 2003, Francine Delacrétaz, qui allait être emportée trois ans plus tard en pleine jeunesse par un cancer du sein, et la docteure Marie-Christine Gailloud-Matthieu, ont créé une fondation destiné aux femmes touchées par cette tumeur. En 2006, une vente d'œuvres d'art dans ce même Espace Arlaud a contribué au financement de la fondation. Son titre, *Des Seins à Dessein*, avait été trouvé par Francine Delacrétaz elle-même. Une deuxième édition a eu lieu en 2010. Et la troisième aujourd'hui.

Visiter cette exposition, voire y

acquérir une œuvre, c'est donc faire preuve de solidarité avec les victimes de ce fléau. Le cancer du sein est en effet la tumeur la plus fréquente chez les femmes. On diagnostique 5'200 nouveaux cas par an dans notre pays.

Mais la visiter, c'est aussi s'offrir le plaisir de parcourir un éventail significatif de la création artistique contemporaine en Suisse. 45 artistes, femmes et hommes, de plusieurs générations, connus ou moins connus, participent à cette exposition. Nous n'en donnerons évidemment pas une liste exhaustive. Nous avons plutôt cherché à saisir diverses tendances et à voir comment ces artistes inscrivent leur œuvre dans cette thématique générale du sein et des atteintes pathologiques portées à celui-ci.

Chez certains artistes, l'allusion est directe. On remarquera par exemple les belles porcelaines blanches de Patricia Glave, en forme de seins. Stéphanie Jeannet dessine un être mi-féminin mi-animal dont le corps est couvert de seins, comme la fameuse Artémis d'Ephèse. Ghislaine Portalis s'inspire du bol en forme de sein offert par Louis XVI à Marie-Antoinette. La vidéo de Jean Otth montre un corps dénudé qui se couvre progressivement de points, suggérant l'avancée de la maladie.

Chez d'autres artistes, on est davantage dans l'univers de la suggestion. Jacques-A. Bonnard a créé une chemise de femme dont le plissé permet d'imaginer l'absence d'un sein après son ablation. Si la maladie engendre des maux physiques, elle est connue pour entraîner aussi des souffrances morales, liées notamment à un sentiment de perte de la féminité. Elle est source d'angoisse et de révolte. Cette dernière est fort bien suggérée par Cendrine Colin, qui présente côte à côte *Healing (Guérison)* sous forme d'un ensemble de roses, et *Inner Conflict (Conflit intérieur)*, où les mêmes fleurs sont accompagnées d'une grenade à main prête à être dégoupillée. Sur un mode plus ludique, Raquel Dias détourne des objets du quotidien, à la manière des *ready made*, et offre des compositions de pommes ou fraises en forme de seins.

Elle accompagne son œuvre d'un poème qui résume parfaitement l'esprit de l'exposition :

Je suis une femme. J'ai deux seins, encore sains.
Pour toujours j'espère.
La violence de la maladie.
Douloureuse et indélébile, telle une brûlure.
Une trace restera sûrement, peut-être pas.
Ce cancer, jamais j'espère!
Dans ces atmosphères, je respire.

Elise Gagebin-de Bons a posé cinq figurines de plomb sur un socle. Elles peuvent évoquer ces déités préhistoriques ou antiques dont les attributs féminins – pubis et poitrine – étaient liés aux cultes de fécondité. Alors que les figures anthropomorphes de Nicola Zaric offrent des réminiscences de statuettes égyptiennes ou étrusques. Quant à Vincent Kohler, il assume pleinement le côté kitsch de son œuvre: une immense tranche d'Emmental en résine, dont les trous rappellent la forme des seins: présence-absence. Le côté symbolique est plus net encore avec les créations de Sandrine Pelletier (verre mis en fusion puis solidifié, mélangé à des pigments colorés) qui pendent de barres et suggèrent l'évolution des angoisses.

Certaines œuvres ne présentent pas de référence directe au cancer ni même au sein, mais mettent en valeur le corps en mouvement, à l'instar des fortes calligraphies de Francine Simonin. Notons enfin une ouverture aux traditions culturelles et esthétiques étrangères, avec les grandes peintures d'Omar Ba, originaire du Sénégal. Ses femmes sont ornées d'élégants vêtements et de dentelles, avec un effet de trompe-l'œil: les traits de pinceau blancs suggèrent des plumes qui virevoltent.

Ce n'est là qu'un choix subjectif visant à mettre en valeur diverses approches et techniques. Par ailleurs, la visite de cette exposition concourt aussi à la prise de conscience par le visiteur de la réalité douloureuse que vivent de trop nombreuses femmes.